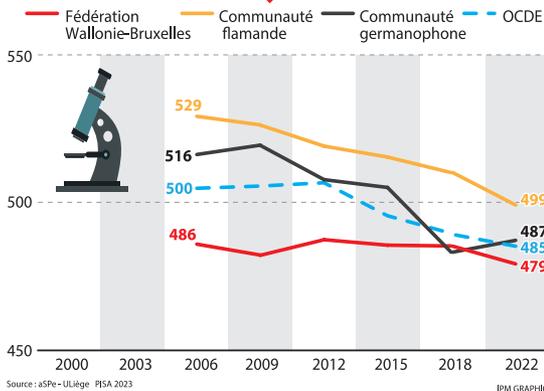


ÉVOLUTION DES SCORES EN SCIENCES



Source : ASPE - ULiège PISA 2023

IPM GRAPHICS

“On ne peut pas s’en contenter”

La ministre Désir compte sur le pacte pour un enseignement d'excellence pour améliorer les performances des élèves.

Malgré des résultats en baisse par rapport à 2018, Caroline Désir, ministre de l'Éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles se montre positive. “L'analyse des résultats de l'enquête Pisa, effectuée auprès de nos élèves de 15 ans à la sortie de la crise sanitaire du Covid, démontre que la Fédération Wallonie-Bruxelles a bien résisté aux effets de la crise sur le plan des apprentissages, et même mieux que plusieurs pays ou entités habituellement très performants, explique-t-elle. Si leurs résultats enregistrent une diminution, nos élèves se placent dans la moyenne de l'OCDE dans toutes les matières testées alors que d'autres pays ou entités sont confrontés à une diminution très importante notamment en raison des semaines de fermeture des écoles”, poursuit la ministre.



Caroline Désir.
© QUINET

En moyenne, les pays de l'OCDE observent en effet une baisse de 17 points en mathématiques, de 4 points en sciences et de 11 points en lecture entre 2018 et 2022. La Fédération Wallonie-Bruxelles obtient donc des résultats

comparables à la moyenne des pays de l'OCDE.

La ministre estime que le Pacte devrait permettre d'améliorer les performances de nos élèves lors des prochaines épreuves Pisa. “Bien entendu, on ne peut se contenter de ces constats et l'objectif pour l'avenir est d'obtenir une véritable progression dans ces résultats. C'est dans cet objectif qu'une grande ré-

forme structurelle de notre enseignement est progressivement mise en œuvre pour à la fois améliorer la qualité de notre enseignement et réduire les inégalités scolaires qui le minent. À cet égard, alors que le tronc commun n'était pas encore entré en vigueur lors de la

passation de l'enquête au printemps 2022, les conclusions des chercheurs de l'ULiège soulignent que ces réformes s'inscrivent très clairement dans la bonne direction pour apporter des effets positifs sur les résultats Pisa de la FWB”, estime-t-elle.

Ma. Be.

“La Belgique n'est plus le mouton noir de l'OCDE”

Le président de l'enseignement catholique nuance les résultats de la dernière enquête Pisa.

Malgré des résultats en baisse par rapport à 2018, l'enseignement catholique veut continuer à voir le verre à moitié plein. “Le principal enseignement que nous tirons des résultats de la dernière enquête Pisa, c'est la convergence entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et la moyenne de l'OCDE. Il y a vingt ans, l'écart était bien

progresser. Le Pacte a créé un cadre permettant de piloter cette amélioration. Je pense à cet égard qu'il est nécessaire de continuer à se concentrer sur les vrais problèmes que sont l'apprentissage des mathématiques, des sciences et de la lecture et qu'il ne faut pas charger les écoles avec de nouvelles missions pour éviter de se disperser”, ar-

gumenté-t-il. Le président du Segec estime par ailleurs qu'il ne faut pas oublier la question des inégalités entre élèves. “L'angle des inégalités est intéressant. Les disparités entre élèves restent importantes mais c'est une caractéristique qu'on trouve également en France. Il y a différentes manières d'y réfléchir. L'organisation des écoles reflète l'organisation de la société. Mais il est vrai que dénoncer le problème ne suffit pas à le résoudre.”

Ma. Be.

“Nous devons nous concentrer sur les vrais problèmes”

plus important. Depuis quelques années, nous ne sommes plus le mouton noir de l'OCDE et nous nous sommes très fortement rapprochés de la France, de l'Allemagne, et des Pays-Bas”, souligne Étienne Michel, président du Segec (Secrétariat général de l'enseignement catholique). “Faut-il pour autant se satisfaire de ces résultats? Non!, poursuit-il. Nous devons continuer à



“Nous devons continuer à progresser”, encourage Étienne Michel, président du Segec. © JC GUILLAUME

Les représentants de parents “pas étonnés”

La Fapeo (Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel) n'est pas surprise pas les résultats obtenus par les écoles francophones lors de la dernière enquête Pisa. “On n'est pas étonnés. Les résultats n'étaient déjà pas



V. de Thier.
© FAPEO

bons la fois passée et ils ne sont toujours pas bons. Mais ce qui est particulièrement interpellant, c'est l'écart qui sépare encore les élèves les plus favorisés des élèves les moins favorisés”, explique Véronique de Thier, responsable de l'antenne bruxelloise de l'association. “Les résultats des élèves les plus forts ont également diminué pendant la crise mais ces élèves seront plus à même de se rattr-

per que les élèves les moins favorisés. La mise en évidence des inégalités dans notre système scolaire reste criante. Tout le monde a été impacté par la crise mais l'impact à long terme sera plus inquiétant pour les plus faibles”, poursuit la représentante des parents de l'enseignement officiel qui qualifie dès lors la réaction de la ministre de logique mais qui s'inquiète du sort de ces élèves. “La réaction de la ministre est logique. Mais le tronc commun et le Pacte apportent une réponse à ceux qui n'ont pas trop été impactés par la crise. On n'a pas encore pu mesurer précisément les impacts du Covid sur la poursuite de leurs études. Les élèves les plus touchés vont bientôt entrer dans le supérieur, on doit continuer à se préoccuper de leur sort.”

Ma. Be.